Béziers. Une centaine de syndicalistes dont certains venus de Moselle ont échangé leur vécu dans les municipalités gérées par l'extrême droite. Une étape pour décortiquer des pratiques à combattre.

Premier bilan des gestions FN, "le masque est tombé"

Contrer l'ascension qu'ils estiment "résistible" du FN, c'est l'objectif de six organisations syndicales* qui ont initié il y a un an et demi un travail en commun. Hayange, Orange, Hénin-Beaumont, Beaucaire... 450 000 administrés sont désormais sous la coupe de majorités FN, Ligue du Sud et autres élus d'extrême droite. Dont Béziers choisie pour ce premier tour de France parce qu'elle représente "la caricature de ce qu'on fait de pire", explique Pascal Dehay

"Le FN tous les soirs dans mon salon"

48 heures après l'annonce du sordide décomptage des enfants dits musulmans dans les écoles de Béziers, la journée d'étude a été particulièrement suivie par la presse nationale. Moins cependant que Robert Ménard lui-même ou la saga de la famille Le Pen. "Tous les soirs, j'ai Le Pen, Mênard, Aliot ou Philippot dans mon salon", illustre Serge Ragazzacci (CGT).

Car malgré le million de syndicalistes que représentent les six organisations en question, leur présence médiatique est extrêmement faible. Être sur le terrain, contrer pied à pied le "
double langage" du FN, et mener de front la bataille des idées et les revendications, c'est le but de cette action unitaire nationale déclinée à Bézlers et qui s'inscrit dans la durée. "Une de nos forces c'est qu'on parle d'une seule voix", souligne Stéphane Tassel (FSU).

"Amateurisme, clientélisme, copinage..."

A l'issue des ateliers de la matinée auxquels ont participé une centaine de syndicalistes venus surtout du Midi (Vaucluse, Var, Gard...) mais aussi de Moselle, l'affaire était entendue : les similitudes sont nombreuses dans les pratiques des municipalités en question : "Des mots clé res-sortent comme l'amateurisme, le clientélisme et la mise en avant du mérite", rapporte Pascal Dehay qui insiste. "Le mérite, c'est être aux ordres, loyal, înfêodê. Ce qui va avec, c'est la politique de

La peur des employés municipaux particulièrement. Si la CGT constate des adhésions par exemple à la mairie de Hayange, dirigée par un FN, ancien cégétiste, en revanche "il y a moins de monde dans les réunions d'information syndicale", précise Pascal Dehav.

Dans la bouche des responsables syndicaux des mots reviennent aussi en boucle à propos des discours de l'extrême droite : im-

posture, escroquerie, illusion. "Le FN se dit le défenseur des petits, des sans grades", constate Frédéric Bodin (Solidaires). "Quand il est aux affaires, ses décisions ne vont jamais dans un sens favorable aux salariés, aux services à la populaire au vivre ensemble", poursuit Pascal Dehay. "Ses municipalités sont gérées comme l'est le FN grâce aux réseaux, à la famille et au copinage"... "plus qu'ailleurs", insiste-t-il. Il est vrai que les candidats présentés par le maire de Béziers aux dernières cantonales étaient pour beaucoup des parents de ses conseillers,

"La grande mystification"

"Faire rempart" dans l'intérêt des salariés, et "permettre les ripostes" est un des objectifs : "On a franchi un cap dans la montée de l'extrême droite, la simple dénonciation de ses côtés racistes ne suffit pas", commente Serge

sur des réponses syndicales",

couvre sa politique.

D'autant, ajoute Eric Bachelart (FSU) qu'on "n'a pas vu le bout du bout". Beaucoup de syndicalistes sont aussi militants associatifs et les coupes dans les subventions et mise à disposition de locaux sont nombreuses.... "Ces deux leviers sont utilisés pour obliger à l'allégeance des associations", constate le syndicaliste qui espère cependant que "les valeurs associatives qui fondent le vivre ensemble resteront prégnantes". Il est difficile en effet de vivre sans subvention, sans local...

Après une grillade dans la cour de la Bourse du travail, le travail a repris afin de peaufiner l'état

D'autres étapes seront programmées, la prochaine peut-être à Hayange.

ANNIE MENRAS

▶ *CGT, FSU, Solidaires, Unef, UNL, Fidl

Ragazzacci. "On ne la combat pas comme il y a 30 ans. Le terrain des valeurs ne suffit pas, il faut aller au contact, confirme Stéphane Tassel qui se désole de la montée du FN dans les urnes : "Il y a urgence à réagir", insiste-t-il, contre "la grande mystification".

Certains syndicalistes se font piéger en effet. Pas autant que ce que dit le FN qui annonçait l'élection sur ses listes aux Départementales de 200 responsables syndicaux quand, selon les syndicats, il n'y en a eu que 8, révèle Frédéric Bodin. Il n'empêche, les syndicats sans rejeter les salariés qui votent FN - "la ligne jaune étant de se présenter aux élections" - veut débattre avec eux, lever le voile qui re-

> ■ Nicolas Odinot est secrétaire départemental du SNUipp du Vaucluse. Son témoignage est d'autant plus intéressant qu'il a connu la municipalité dirigée par Jacques Bompart (Ligue du Sud, ex FN) quand André-Yves Beck, aujourd'hui directeur de cabinet de Robert Ménard, exerçait les mêmes fonctions auprès du maire d'Orange.

"Pendant quatre ans, il a refusé de mettre une classe à disposition de l'Education nationale qui voulait créer un poste. Il disait qu'il n'en avait pas besoin et qu'il répartissait les élèves dans les autres écoles. Son objectif était que la ville d'Orange ne cautionne pas le salaire d'un fonctionnaire. Il ne fichait pas les élèves mais faisait le distingo entre les écoles en fonction de la population.'

L'enseignant raconte qu'il a fallu que l'Académie lui prouve qu'il était dans l'obligation d'équiper une salle informatique, pour qu'il accède à la demande d'un conseil d'école. "Jusque là il répondait : "Qu'ils apprennent déjà à lire". Autre politique constatée à Orange : "le maire a essayé d'organiser une mini cellule de veille avec ses employés municipaux dans les écoles pour savoir ce qui s'y passait. Et pour éviter la complicité entre Atsem et enseignants, il déplace systématiquement les Atsem.

Baisser les impôts, beaucoup de municipalités FN le font, en contrepartie, elles suppriment des emplois: 10 postes par exemple sur 220 employés municipaux à Hayange.

A Béziers, un technicien informatique - il se trouve qu'il est noir s'est vu signifier qu'on n'avait plus envie de travailler avec lui (il était en contrat de droit privé) sans autre forme de procè

A Beaucaire dans le Gard, "le maire a trouvé scandaleux d'attribuer des fonds municipaux pour des élèves nouvellement arrivés qui ne parlent pas français, dont il a établi la liste", rapporte Emmanuel Bois (FSU)...

Dans le Gard depuis les dernières Départementales en raison d'une majorité relative de la gauche, quatre élus FN vont siéger dans les collèges...



Les trois responsables nationaux CGT, FSU, Solidaires ainsi que leurs homologues départementaux.

Des témoignages très concordants